

" travail avec bonheur. A ma honte, je dois avouer
 " que je négligeai de faire publier ma guérison dans
 " les " Annales," comme je l'avais promis. J'en fus
 " punie. Mon ancienne faiblesse me revint après
 " quelques mois. Je compris ma faute ; j'avais bien
 " mérité cette punition. Je ne me décourageai pas
 " cependant. Prières, nouvelles promesses, nouveaux
 " sacrifices. J'ai fait un troisième pèlerinage à Sainte-
 " Anne de Beaupré, en juillet dernier. Mes forces me
 " sont revenues. Je ne me sens plus aucune de mes
 " anciennes maladies. Mille actions de grâces à Dieu
 " et à la bonne sainte Anne. Ma reconnaissance sera
 " éternelle. Que l'on publie partout, ô bonne sainte
 " Anne, votre puissance et votre bonté !—M. A. L. V.

ST-THÉODORE D'ACTON.—Un M. Dubé, de Saint-
 Théodore d'Acton, retenu au lit pendant dix mois par
 des souffrances atroces, et ne comptant plus sur les
 remèdes, parce que le médecin lui-même lui avait laissé
 comprendre qu'il n'espérait pas le guérir, mit sa
 confiance en sainte Anne.

Il pria beaucoup cette grande sainte, fit prier aussi,
 et promit, s'il guérissait, de faire un pèlerinage au
 sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré. Voilà, contre
 l'attente de tous, que les plaies horribles qui rongeaient
 ses membres disparaissent complètement. Il laisse
 son lit de douleur, le cœur rempli de reconnaissance,
 et publiant partout et à haute voix qu'il doit sa guéri-
 son à la puissante intervention de celle en qui il avait
 mis sa confiance.

Gloire et reconnaissance sans bornes à la grande
 patronne des Canadiens !—* * *

QUÉBEC.—Il y avait deux ans que j'étais malade.
 Plusieurs médecins m'ont donné leurs soins jusqu'au
 mois de juillet de cette année, lorsque après une consul-
 tation, ils ont déclaré qu'il n'y avait plus de guérison,
 attendu que j'avais une tumeur maligne, et que je
 n'avais même pas la ressource de tenter une opération.
 On me donnait quatre mois à vivre.

Voyant qu'il n'y avait plus moyen d'obtenir ma